

David Antin est directeur du Département d'Arts visuels à l'Université de San Diego, Californie. Il se définit lui-même comme poète, critique et artiste de performances.

PRINCIPALES PUBLICATIONS :

- Definitions, Carterpillar Press, New York, 1967  
Autobiography, Something Else Press, New York, 1967  
Meditations, Black Sparrow Press, Los Angeles, 1971  
Talking, Kulchur Foundation, New York, 1972  
Talking at the Boundaries, New Directions, New York, 1976

TRADUCTIONS EN FRANCAIS DE QUELQUES OEUVRES DE DAVID ANTIN :

- dans Vingt Poètes Américains, Gallimard, Jacques Roubaud et Michel Deguy, traducteurs Joseph Guglielmi et Jacques Roubaud  
dans Change n° 36 "Set International" traductions de Mitsou Ronat

David ANTIN  
Lecture  
présentation de Jaques Darras  
avec  
Joseph Guglielmi et Jacques Roubaud  
Mercredi 1er Décembre 1982  
à 19 h 15  
dans l'auditorium du musée  
Entrée Libre

BULLETIN A. R. C. POÉSIE

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

*sixième année*

N° 88

David ANTIN

cohérence radicale

don wellman m'a écrit pour me demander si  
j'aurais envie d'écrire quelque chose de faire  
quelque chose pour un numéro qu'il publiait sur  
plutôt autour du principe radical de cohérence et je  
n'étais pas trop sûr de ce qu'il voulait dire d'ailleurs  
lui non plus je crois c'est ce qui m'a intéressé donc  
je me suis dit oui tu vas faire quelque chose parce que je ne  
savais pas exactement ce qu'il avait en tête lui me  
disait dans sa lettre pourquoi par exemple as-tu cessé  
d'écrire comme ce que tu faisais dans méditations par exemple  
comment es-tu parvenu aux poèmes-conversation que tu  
fais aujourd'hui je n'y avais pas tellement réfléchi  
du moins récemment peut-être jamais d'ailleurs ça m'a  
bien plu d'y penser surtout à la lumière de la notion de

principe radical de cohérence auquel je n'avais pas beaucoup réfléchi non plus jusqu'à présent parce que j'avais travaillé d'une façon qui me semblait logique en prenant des bouts de langue qui étaient des parties de discours continu pour les assembler pour les mettre côte à côte et bout à bout suivant la technique que j'appelle de collage et don voulait savoir pourquoi je ne faisais plus cela pourquoi à la place je faisais des pièces-conservation si je continuais en même temps l'autre travail la réponse n'était pas des plus simples je crois d'ailleurs qu'il en était bien conscient même si ça n'est pas difficile de donner une réponse simple à tout savoir si c'est une réponse est une autre histoire

j'aime être mon auditeur privilégié c'est un des avantages du métier de poète qui rend possible probable inévitable même d'occuper cette position d'auditeur privilégié de son propre travail que d'autres considéreraient comme une catastrophe un privilège redoutable en échange du sérieux de l'occupation pas moi j'aime être l'auditeur privilégié de mon propre travail libre or en la circonstance je ne l'étais pas jamais les auditeurs ne reconnaîtraient toutes les sources tous les discours dont ces fragments étaient extraits ils en reconnaîtraient sans doute certains par exemple le passage sur l'eau extrait des carnets de léonard de vinci les carnets de léonard sont certainement connus d'une petite partie de mes lecteurs ils sauraient sans doute reconnaître les fragments même si je les déformais en les manipulant changeais un détail ici ou là à mon gré mais les autres ne reconnaîtraient rien il y en aurait encore moins qui auraient lu the watchtower ou awake ou qui en admettant

qu'ils l'aient lu soient capable de référer à sa source ce guide touristique spirituel et si tel était le cas aucune partie significative de mes auditeurs ne saurait vraisemblablement identifier à la fois le guide de paris des témoins de jéhovah et les carnets de léonard de vinci ni l'un ni l'autre ne leur seraient d'ailleurs probablement connus quant à moi j'aurais été bien incapable de dire lequel de mes lecteurs connaîtrait quelle partie de l'origine des fragments de mes discours et je n'étais pas davantage capable de prévoir quels principes organisateurs mes lecteurs emploieraient pour donner sens aux poèmes que j'écrivais il y avait une espèce de relation libre entre nous mes lecteurs et moi ce qui me plaisait ce qui me faisait plaisir je pensais d'ailleurs que cela nous serait bénéfique à tous et je crois que nombre de poètes que nous appelons "language poets" éprouvent sans doute le même plaisir qui est de ne pas savoir ce que leur auditoire fait des constructions qu'ils assemblent tandis qu'eux connaissent la source d'où elles proviennent et d'où ils aiment à les faire provenir et il arrive parfois que les poètes aient la chance de ne plus savoir d'où elles proviennent et cela leur donne encore d'autant plus de plaisir et il m'est apparu que c'était une situation assez proche de celle que j'ai rencontrée l'autre jour en emmenant ma mère faire ses courses ma mère est une femme âgée de soixante quinze soixante seize ans environ et dont la mémoire baisse .....

(extrait de radical coherency, 1980)  
traduction de Jacques Darras